

cette fois, il pouvait agir : Cinq *capitaines à masses* l'accompagnaient ainsi que plusieurs hommes armés. — Ici, je prévien une de vos questions : les *capitaines à masses* étaient, en quelque sorte, les agents de police de ce temps-là. Ils étaient chargés de veiller à l'ordre de la cité. — En un clin d'œil, Hermet et deux d'entr'eux furent au sommet de l'échelle. Sous leurs vigoureux coups de poings, les vitres volèrent en éclat, tandis que la porte résonnait sous la pression renouvelée de ceux restés en bas. Enfin, elle céda. Déjà Hermet et ses compagnons avaient pénétré dans la salle.

Parmi les hérétiques, la débandade était générale. Ils couraient de tous côtés, cherchant un endroit par où il fût possible d'échapper à la police. Peine inutile. En quelques minutes, ils furent arrêtés, mis hors d'état de se défendre ; et bientôt, une grande partie de la ville, mise au courant de ce qui venait de se passer, put voir défiler les *sacramentaires* que les capitaines, aidés de tous les agresseurs, conduisaient à la prison de la ville.

J'abrège ; car mon histoire serait trop longue. D'ailleurs, il est impossible de vous faire assister à l'exécution des malfaiteurs.

Jugés et condamnés par le lieutenant-criminel, petit Taffinon et un pasteur nommé Largillière furent brûlés vifs sur la place du marché. Quant à leurs complices, tous furent pendus, puis brûlés.

Les visages des fillettes se contractaient.

Grand'mère reprit, sur un ton qu'elle s'efforça de rendre moins ugubre :

— Laissons, n'est-ce pas ? les malheureux expier leur forfait, et revenons à la *Chapelotte*. . . . en faisant un circuit, toutefois.

L'indignation des habitants de H. . . était à son comble. D'un commun accord, ils sollicitèrent de l'évêque une cérémonie d'expiation. Elle eut lieu, peu après, à la cathédrale. L'affluence y fut si considérable que les portes durent rester ouvertes. Puis, pour que la réparation se perpétuât et affirmât, dans la suite des âges, l'amour des citoyens de H. . . envers la sainte Eucharistie, on y institua, la confrérie du Saint-Sacrement.

Dieu a béni la pensée de ses fondateurs. Cette confrérie a traversé les siècles. Elle existe encore et j'ai le bonheur d'en faire partie.